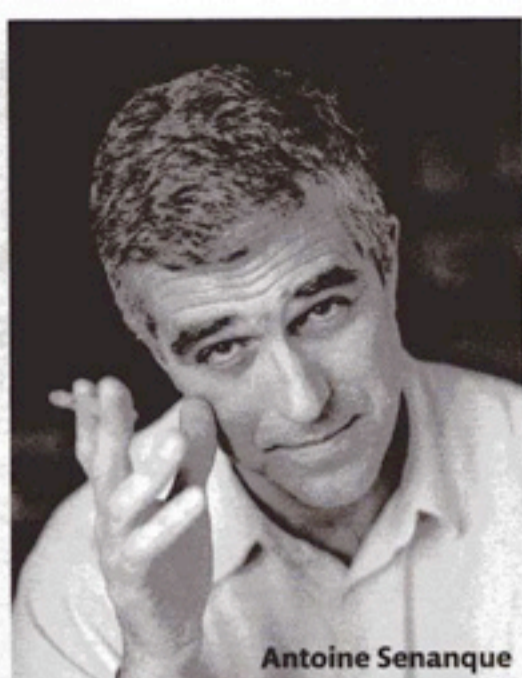




Marie Nimier



Antoine Senanque

SACRÉE AMITIÉ

Il y a des liens, comme ça, qui ne s'effacent jamais. Dans « **les Inséparables** » (éd. Gallimard), un titre qui dit bien ce qu'il veut dire, **Marie Nimier** retrace l'itinéraire de deux gamines poussées en graine, dont l'une sombrera dans la drogue et la prostitution, sous le regard étonné et attendri de l'autre. **Première phrase** : « Léa avait cet indéniable avantage sur moi : ses animaux, elle pouvait les prendre dans ses bras et ils lui tenaient chaud. » Dans « **l'Ami de jeunesse** », d'**Antoine Senanque** (éd. Grasset), un psychiatre quadragénaire et désemparé décide de reprendre des études d'histoire en compagnie d'un ami restaurateur.

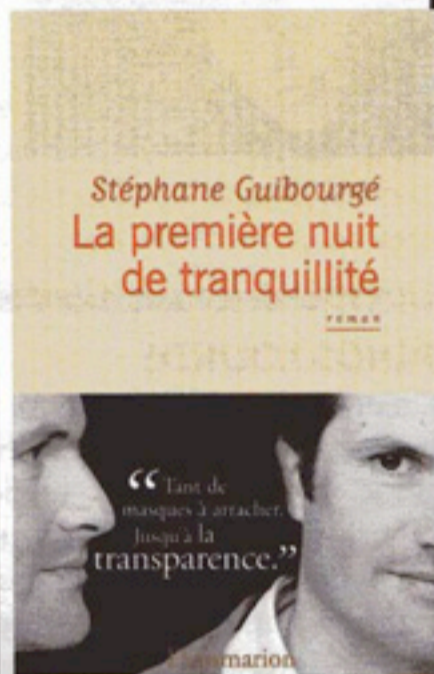
Première phrase : « Je n'ai pas obtenu souvent la moyenne en caractère. »

MIDLIFE CRISIS

Ça ne va pas fort. Épouse déprimée, paternel qui pète les plombs : le narrateur de **Jean-Paul Dubois**, dans « **les Accommodements raisonnables** » (éd. de l'Olivier), préfère partir pour Hollywood écrire un scénario.

Première phrase : « Je n'avais jamais aimé Charles Stern. » Dans « **la Première Nuit de tranquillité** » (éd. Flammarion), de **Stéphane Guibourgé**, le héros part à la recherche de ses origines, entre Darjeeling et Paris.

Première phrase : « Vincent parlait souvent des jardins au pied de l'Himalaya. »



Stéphane Denis
PAUSE
III
la fin des journaux



L'OVNI

Voici l'auteur le plus omniprésent de la saison. On réédite en un volume les trois tomes de son « Histoire de France » tandis que paraît « **Pause III, la fin des journaux** » (éd. Fayard), où **Stéphane Denis** répertorie ses goûts, ses souvenirs, ses regrets.

Première phrase : « C'était une lettre de lecteur. » Certains assurent même qu'il a signé sous le pseudonyme de **Guy de Mormesson** le roman à clé « **Bel-Amou, un complot à l'Élysée** », à paraître chez Albin Michel. Ce sont sûrement de mauvaises langues.

LES INCONTOURNABLES

Une rentrée sans elle, vous n'y pensez pas. **Amélie Nothomb** est une fois de plus présente au rendez-vous de septembre avec « **le Fait du prince** » (éd. Albin Michel). Ou comment usurper l'identité d'un mort inconnu.

Première phrase : « Si un invité meurt inopinément chez vous, ne prévenez surtout pas la police. »

Idem pour **Nathalie Rheims**, fidèle au poste aussi, avec « **le Chemin des sortilèges** » (éd. Léo Scheer), huis clos fantas-

magorique mettant en scène une jeune femme et un psychanalyste.

Première phrase : « La lune restait accrochée aux bosquets qui défilaient le long de la voie. »

Claire Castillon, de son côté, décortique encore avec « **Dessous, c'est l'enfer** » (éd. Fayard) les relations hommes-femmes. Au scalpel.

Première phrase : « La malédiction frappe encore. »

